Fiche pratique 2

Texte à rédiger: **Je n'aurais jamais imaginé une chose pareille…**

Choisissez une des deux situations décrites plus bas. Mettez-vous dans la situation de la personne qui a vécu cet épisode et imaginez une fin. Votre texte devrait avoir deux parties:

- Fin 1: Vous imaginez une fin proche de celles de vos pensées spontanées et qui repose généralement sur des préjugés.
- Fin 2: Vous imaginez une fin opposée à vos premières suppositions. Laissez-vous inspirer par le film «The Cookie Thief».

1. Situation: Au distributeur de billets de banques

C'était juste après mon cours de danse. Mon amie et moi ainsi qu'un autre couple qui suivait le cours avions envie d'aller boire un verre dans un bar. Je me suis rendu compte que je n'avais pas assez d'argent et j'ai décidé d'aller en prélever au distributeur. J'ai dit à mon amie et aux autres de se rendre déjà au bar car le distributeur se trouvait à proximité.

A peine étais-je devant le distributeur gris et avais-je glissé ma carte que je me suis trouvée entourée par trois jeunes hommes. «Ils sont trop près», ai-je pensé en regardant autour de moi. Les trois avaient une bonne tête de plus que moi, l'un d'eux mâchouillait un cure-dents, un autre semblait me fixer froidement; quant au troisième, il regardait nerveusement autour de lui.

J'ai tapé automatiquement mon numéro de code mais mon cœur s'est mit à battre à tout rompre. J'ai senti une main sur mon épaule et ai interrompu immédiatement la transaction. J'ai plongé la main dans mon sac pour prendre mon téléphone mobile…

2. Situation: Entourés par un gang de jeunes

Je me promenais tranquillement avec mon ami dans la rue commerçante de notre ville un samedi après-midi. C'était peu avant la fermeture des magasins et c'était la cohue. Mon ami était plutôt petit et trapu, enseignant de profession et généralement de bonne humeur. Comme nous attendions des invités le soir même, nous avions un plus grand nombre de sacs à provisions que de coutume et nous nous demandions déjà comment nous pourrions charger toutes ces marchandises sur le porte-bagages de nos vélos. Dans la foule, nous n'avancions que lentement.

Tout à coup, j'ai remarqué qu'un jeune assez grand, portant un bonnet bien enfoncé, des vêtements larges, montrait du doigt mon ami avec un regard furibond. Il était entouré de copains du même âge qui avaient tous l'air très menaçant. Le groupe s'est mis en mouvement.

Tout d'abord, mon ami était trop absorbé par ses pensées pour voir ce qui se tramait. Les jeunes sont arrivés directement sur nous. Je ne pouvais pas voir le visage de la plupart d'entre eux. J'ai secoué mon ami et j'ai crié: «Eh, qu'est-ce qu'ils veulent?!» Nous étions encerclés par cinq jeunes…